

# CHARLES HENRY



**TOME 3 – LIGNE ROUGE**

## **LIGNE ROUGE**

### **Tome 3 – Série Charles Henry**

Charles Henry

Capitaine de police – Unité spéciale infiltrations

Une mission de plus.

Une limite de trop.

Et cette fois... personne ne sortira indemne.

Auteur : (Maxou)

### **Collection Charles Henry : Polar – Suspense.**

#### Mentions légales – Droits d'auteur

Écrit par [Maxou]

Tous droits réservés.

Aucun extrait de cet ouvrage ne peut être reproduit, stocké dans un système de récupération de données, transmis ou diffusé, sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre), sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, sauf dans les cas prévus par la loi.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, totale ou partielle, sans autorisation constitue une contrefaçon passible de poursuites conformément aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle.

## **Charles Henry**

### **Tome 3 — Ligne rouge**

La pièce était plongée dans le noir.

Pas un bruit. Pas un mouvement.

Mais quelqu'un respirait.

Une silhouette au sol. Immobile.

Une lampe s'alluma brutalement.

Lumière crue. Blanche.

Du sang. Beaucoup.

Un homme allongé. Costume sobre.

Aucune arme. Juste une balle.

Net. Entre les yeux.

Face à lui. Un symbole.

Dessiné avec son propre sang.

Un cercle. Barré.

Charles fixa la scène sans parler.

Les équipes étaient déjà là.

Silencieuses. Tendues.

— Confirmé ? demanda-t-il.

Un agent hocha la tête.

— Oui.

— Architecte identifié.

Le mot resta suspendu.

— Nom ?

Silence.

— Aucun.

— Mais...

— C'est un des leurs.

Mylène s'approcha. Regard froid. Professionnel.

— Qui a fait ça ?

Personne ne répondit.

Julien arriva à son tour.

S'arrêta net.

— Non...

— Pas lui.

Charles tourna la tête.

— Tu le connaissais ?

— Personne ne les connaît...

— Mais on reconnaît leur signature.

Silence.

— Ça veut dire quoi ? demanda Mylène.

Julien murmura :

— Ça veut dire qu'on vient de franchir une ligne.

— Laquelle ?

Julien fixa le symbole au sol.

— La ligne rouge.

Silence total.

Puis un téléphone vibra. Dans la poche de Charles.

Numéro inconnu. Il décrocha.

Respiration lente à l'autre bout.

Puis une voix. Calme. Glaciale.

— Capitaine Henry.

— Le jeu change.

Charles ne répondit pas.

— Ils ont commencé.

— Qui ?

Un souffle.

Puis : — Ceux qui veulent effacer les Architectes.

La ligne coupa.

Charles leva les yeux. Regard sombre.

— La guerre vient de commencer.

Et pour la première fois...

Même les Architectes ne contrôlaient plus rien.

Et on est déjà dans le cœur du conflit.

## Chapitre 2

Qui a tué l'Architecte, pourquoi Charles est appelé en premier

Et surtout... qui veut détruire tout le système

On continue ?

La scène de crime fut bouclée en quelques minutes.

Pas de sirènes. Pas de journalistes. Pas de procédure officielle.

Juste des hommes en civil. Silencieux. Efficaces.

Un Architecte venait d'être exécuté.

Et personne ne devait l'apprendre.

Charles observait encore le corps. Aucune panique.

Aucune lutte. Tir propre. Professionnel.

— Il connaissait son assassin, dit-il.

Mylène hocha la tête.

— Ou il ne l'a pas vu venir.

Julien s'accroupit près du symbole tracé au sol.

Le cercle barré.

— Ce n'est pas une signature classique.

— C'est un message.

— Pour qui ? demanda Mylène.

Julien releva les yeux.

— Pour les Architectes.

— Et pour nous.

Le détail Charles balaya la pièce.

Chaque angle. Chaque trace.

Puis...

Il le vit. Une caméra. Discrète.

Fixée dans l'angle supérieur.

— Ce n'est pas un amateur.

— Non.

— Il voulait qu'on voie.

Charles s'approcha. Retira la carte mémoire. À l'intérieur...

Une seule vidéo. Il lança la lecture.

L'exécution L'Architecte était assis.

Calme. Face caméra.

Quelqu'un entra. Hors champ.

Une voix. Déformée.

— Vous savez pourquoi je suis là.

Silence.

Puis la voix de l'Architecte.

Calme.

— Oui.

— Vous avez choisi.

La silhouette apparut. Floue. Masquée.

— Non.

J'ai décidé. Le tir. Net. Instantané.

Puis la silhouette s'approcha de la caméra.

Très près. Et murmura :

— À toi maintenant, Charles.

La vidéo s'arrêta.

Silence total.

Mylène tourna lentement la tête vers lui.

— Il t'a nommé.

Julien recula d'un pas.

— Ça veut dire qu'il te cherche.

— Non.

Charles serra la mâchoire.

— Ça veut dire qu'il me connaît.

L'onde de choc

Le téléphone de Charles vibra. Encore.

Un message. Image. Une liste. De noms.

Beaucoup.

Julien blêmit.

— C'est impossible.

Charles lut rapidement.

— Architectes.

— Tous.

— Une liste complète.

Mylène comprit.

— C'est une purge.

— Oui.

— Quelqu'un les élimine un par un.

Julien murmura :

— Et le prochain...

Charles termina la phrase.

— C'est moi.

Silence. Lourd.

Le vrai problème

— Pourquoi toi ? demanda Mylène.

— Parce que je suis le seul qui n'appartient à aucun camp.

— Et donc ?

— Donc je peux tous les menacer.

Julien hocha la tête.

— Ou tous les remplacer.

L'appel. Le téléphone vibra encore. Même numéro.

Charles décrocha.

— Tu comprends maintenant ?

La même voix. Glaciale.

— Qui es-tu ?

— Quelqu'un qui nettoie.

— Pourquoi moi ?

Un souffle.

— Parce que tu es la dernière pièce.

Silence.

— Et parce que tu ne vois pas encore ce que tu es vraiment.

La ligne coupa.

Après

Personne ne parla pendant plusieurs secondes.

Puis Mylène :

— Il te provoque.

— Oui.

— Il veut que tu sortes.

— Oui.

Julien fixa Charles.

— Et tu vas le faire.

— Oui. Bien sur que je vais le faire

Charles regarda la liste.

Les noms. Les cibles.

Le système qui s'effondrait.

— On ne le cherche plus.

— On le traque.

Et pour la première fois...

Charles comprit qu'il n'était plus seulement dans la guerre.

Il en était devenu le centre.

Fin du chapitre 2

Le Tome 3 vient de basculer : un tueur élimine les Architectes

Charles est directement ciblé quelqu'un le désigne comme "la dernière pièce"

le système commence à s'effondrer

Chapitre 3

Ils quittèrent la scène immédiatement.

Trop exposée. Trop surveillée désormais.

Quelqu'un voulait que Charles soit vu.

Et ça, il refusait.

Dans la voiture, l'atmosphère était électrique.

Personne ne parlait.

La vidéo tournait encore dans sa tête.

« À toi maintenant, Charles. »

Julien finit par rompre le silence.

— Ce type n'est pas un exécutant.

— Non, répondit Charles.

— C'est quelqu'un qui connaît bien les Architectes.

— Et leurs protocoles.

Mylène hocha la tête.

— Et toi.

L'erreur

Une moto surgit à leur hauteur.

Vitesse stable. Trop stable.  
Charles le sentit immédiatement.  
— Accroche-toi.  
Le choc arriva sans prévenir.  
La moto se déporta.  
Heurta l'arrière du véhicule.  
Pas pour les faire sortir de route.  
Pour les ralentir.  
Une seconde moto apparut.  
À gauche. Arme sortie.  
— À couvert !  
Mylène se baissa. Julien pivota.  
Charles braqua brutalement.  
Tir. La vitre éclata. Un second impact.  
Puis un troisième.  
Ils ne cherchaient pas à tuer. Ils testaient.  
Charles accéléra. Virage sec.  
Frein brutal.  
La première moto glissa.  
La seconde hésita. Puis disparut.  
Silence. Respirations lourdes.  
Confirmation  
— Ce n'était pas le réseau, dit Mylène.  
— Non.  
— Ni les États.  
— Non plus.  
Julien fixa la route.  
— C'est lui.  
— Le nettoyeur.

Charles serra le volant.

— Il me cherche vraiment.

Le signal Le téléphone vibra.

Encore. Toujours ce foutu numéro.

Charles décrocha.

— Belle réaction.

La voix. Toujours calme. Toujours glaciale.

— Tu as essayé de me tuer.

— Non.

— Je voulais voir si tu étais prêt.

Charles ne répondit pas.

— Le monde va changer.

— Et tu es au centre.

— Que tu le veuilles ou non.

Silence.

— Pourquoi moi ?

Un souffle.

— Parce que tu es le seul qu'ils n'ont jamais réussi à contrôler.

— Ni à recruter. — Ni à briser.

La ligne coupa.

Nouvelle révélation

Julien regarda Charles.

— Il te respecte.

— Non.

— Il me mesure.

Mylène fixa le pare-brise fissuré.

— Et quelqu'un nous protège.

Charles tourna la tête.

— Pourquoi tu dis ça ?

– Les tirs étaient calculés.

– Précis.

– Mais aucun mortel.

Julien comprit.

– Quelqu'un a retenu le coup.

– Oui.

– Quelqu'un dans les Architectes.

Le protecteur

Charles repensa à la voix féminine.

Celle du Tome 2.

– Elle.

– Elle est encore là.

– Et elle agit.

Le puzzle s'agrandissait.

Encore. L'ennemi réel

Julien posa la question que tous évitaient.

– Et si ce type...

– N'essayait pas de tuer les Architectes ?

Silence.

– Mais de les remplacer.

Charles comprit.

– Il ne nettoie pas.

– Il sélectionne.

Mylène frissonna.

– Et Charles...

– est le dernier test.

Fin du chapitre 3

Maintenant tout est clair : un tueur méthodique élimine les Architectes

Mais sans chaos avec un plan

et Charles est la pièce centrale

Quelqu'un veut reconstruire le système. Différemment.

Chapitre 4

L'attaque de la moto n'avait duré que quelques secondes.

Mais le message était clair.

Quelqu'un pouvait atteindre Charles quand il le voulait.

Et surtout...quelqu'un choisissait de ne pas le tuer.

Ils changèrent trois fois de véhicule.

Deux fois d'itinéraire.

Un appartement temporaire.

Sans trace. Sans nom.

Mylène verrouilla la porte.

Julien vérifia les fenêtres.

Charles resta immobile. Pensif.

— Il nous teste encore, dit-il.

— Non, répondit Julien.

— Il te prépare.

Silence.

Nouvelle alerte Le téléphone sécurisé vibra.

Une ligne prioritaire.

Charles décrocha immédiatement.

— Un autre est tombé.

Voix neutre. Service interne.

Charles ferma les yeux.

— Qui ?

— Architecte secondaire.

— Où ?

— Lyon.

— Même signature.

— Oui.

La purge continuait. Méthodique. Régulière.

Le détail qui change tout

Mylène analysait la fiche transmise.

Photos. Heures. Trajectoire.

Puis elle se figea.

— Charles...

— Regarde ça.

Il s'approcha. Zoom sur une image.

Une silhouette en arrière-plan.

Floue. Mais reconnaissable.

Julien blêmit.

— Impossible...

Charles murmura :

— Si.

— C'est lui. Le nettoyeur

La silhouette était nette maintenant.

Posture. Démarche. Précision.

Charles le connaissait.

Très bien.

Un ancien instructeur.

Un homme qu'on croyait disparu.

Nom : Victor Hale.

Julien recula d'un pas.

— Il était au-dessus de nous tous.

— Même au-dessus des unités spéciales.

Mylène fronça les sourcils.

— Pourquoi personne n'en parle ?

— Parce qu’il n’existe officiellement pas.

Charles serra la mâchoire.

— Il m’a formé.

Silence. Lourd.

Le passé caché

Julien comprenait maintenant.

— C’est pour ça qu’il te teste.

— Il te connaît mieux que personne.

— Tes réactions. Tes limites. Tes failles.

Mylène observa Charles.

— Et lui... il sait quelque chose sur toi.

— Quelque chose que même toi tu ignores.

Charles tourna lentement la tête.

— Quoi ?

Mylène hésita.

Puis posa la tablette devant lui.

Un dossier. Ancien. Classé. Verrouillé.

Nom : Henry, Charles

Origine : confidentiel

Statut naissance : non accessible

Charles fronça les sourcils.

— Qu’est-ce que c’est ?

Julien murmura :

— Ce n’est pas ton dossier militaire.

— C’est ton dossier d’origine.

Silence total.

La fissure Charles fixa l’écran.

— Ça n’existe pas.

— Si.

— Et quelqu'un l'a effacé.

— Pourquoi ?

Mylène répondit doucement :

— Parce que tu étais destiné à autre chose.

Le monde se déplaça sous ses pieds.

Victor Hale. Les Architectes. Les tests. La protection. Les attaques.

Tout prenait une autre forme.

L'annonce Le téléphone vibra.

Encore.

Toujours lui.

Charles décrocha.

— Tu commences à comprendre.

La voix.

Victor.

Silence.

— Qui suis-je ? demanda Charles.

Un souffle.

Puis : —La pièce que nous avons construite.

La ligne coupa.

#### **Fin du chapitre 4**

Le Tome 3 bascule : le nettoyeur a un nom : Victor Hale

Il connaît Charles depuis le début

Le passé de Charles est falsifié

Et quelqu'un l'a "préparé" depuis sa naissance

On quitte le thriller.

On entre dans le personnel. Le vrai.

#### **Chapitre 5**

Le silence dans l'appartement était devenu pesant.

Pas de bruit.

Pas de mouvement.

Juste une vérité qui commençait à s'imposer.

Charles n'était plus seulement une cible.

Il était un projet.

Mylène referma lentement la tablette.

— Ce dossier... quelqu'un l'a nettoyé volontairement.

— Pas effacé.

— Réécrit.

Julien fixa Charles.

— Ça veut dire que ton passé n'est peut-être pas celui que tu crois.

Charles ne répondit pas.

Il regardait le mur. Sans vraiment le voir.

Le manque

— Tes parents ? demanda Mylène.

— Morts jeunes.

— Accident.

— Dossier classique.

Julien secoua la tête.

— Trop classique. Trop propre.

Mylène reprit.

— Et si tu avais été placé ?

— Ou sélectionné.

— Dès le départ.

Le mot resta suspendu.

L'appel Le téléphone vibra. Encore.

Mais cette fois...ce n'était pas Victor.

La voix féminine. Calme. Précise.

— Charles.

— Vous.

— Oui.

— Vous avez vu le dossier.

Silence.

— Qui suis-je ? demanda-t-il.

Un temps.

Puis : — Quelqu'un que nous avons choisi de ne pas contrôler.

— Pourquoi ?

— Parce que vous deviez rester libre.

Julien et Mylène échangèrent un regard.

La révélation

— Victor Hale faisait partie du programme, continua la voix.

— Quel programme ?

— Observer. Former. Tester. Et laisser évoluer.

Charles serra les poings.

Vous avez fabriqué des agents ?

— Non.

— Nous avons observé ceux qui pouvaient devenir des pivots.

— Vous étiez l'un d'eux.

Le sol sembla disparaître sous lui.

— Et maintenant ?

— Victor veut reprendre le contrôle.

— Il pense que le système doit être dirigé.

— Par un seul.

Silence.

— Et vous ?

— Nous voulons qu'il reste équilibré.

— Par plusieurs.

L'urgence

La ligne coupa.

Puis un message. Coordonnées. Lieu précis.

Julien les lut.

— C'est impossible.

— Quoi ?

— Un point de rencontre Architecte.

— Officiel.

— À découvert.

Mylène fronça les sourcils.

— C'est un piège.

— Oui.

— Mais pour qui ?

Charles répondit.

— Pour Victor. Ou pour moi.

Le mouvement

Ils partirent immédiatement. Pas de préparation longue.

Pas de renfort. Un parking souterrain. Vide.

Trop vide.

Une silhouette les attendait.

Seule. Un homme. Âgé.

Regard calme. Il se présenta sans peur.

— Architecte.

Charles s'arrêta.

— Nom ?

— Aucun.

— Fonction ?

— Gardien.

Le message : — Victor a franchi la ligne, dit l'homme.

— Il élimine les nôtres.

— Il restructure.

— Il prépare un système unique.

Charles hocha la tête.

— Et vous voulez quoi ?

L'homme le fixa.

— Vous.

Silence.

— Vous êtes la seule variable qu'il ne contrôle pas.

— La seule capable de l'arrêter.

— Ou de le remplacer.

Le piège se refermait. Encore.

L'attaque

Un bruit. Sec. Métallique.

Mylène se retourna.

— Trop tard.

Un tir.

L'Architecte s'effondra. Touché en pleine poitrine.

Victor.

À distance. Invisible.

Une seconde balle frappa le sol près de Charles.

Précise. Calculée. Pas pour tuer. Pour marquer.

Une voix résonna dans le parking.

Amplifiée.

— Tu comprends maintenant ?

Victor.

— Tu es le dernier.

— Le seul qui reste.

— Le seul qui peut décider.

Silence.

— Rejoins-moi.

— Ou arrête-moi.

— Mais choisis.

La voix disparut.

Le parking redevint vide.

L'Architecte agonisait au sol.

— Il... ne... reste... plus... beaucoup...

— Faites... attention... Il s'immobilisa. Mort.

Charles resta debout. Figé.

Julien murmura :

— Il accélère.

— Oui.

— Il veut te forcer.

— Oui.

Mylène fixa Charles.

— Et maintenant ?

Il leva lentement les yeux.

Regard sombre. Déterminé.

— Maintenant...— on le retrouve.

— et on termine ça.

## **Fin du chapitre 5**

Le Tome 3 devient personnel et irréversible :

Victor attaque directement les Architectes tombent un à un

Charles est officiellement la “dernière variable” son passé est lié au programme depuis le début

On entre dans la seconde moitié explosive du livre.

## **Chapitre 6**

Le corps de l'Architecte était encore chaud.

Le parking résonnait du bruit lointain de l'eau qui gouttait du plafond.

Rien d'autre.

Victor avait déjà disparu.

Comme toujours.

Charles ne bougeait plus. Regard fixé sur le sol.

Mais son esprit tournait à toute vitesse.

— Il ne fuit pas, murmura-t-il.

— Il avance.

Julien hocha la tête.

— Il réduit le terrain.

— Il supprime toutes les autres pièces.

— Pour qu'il ne reste que toi.

Mylène comprit. — Il veut un face-à-face.

— Oui.

— Et il s'en approche.

La piste : Dans la poche de l'Architecte mort, un objet.

Un badge ancien. Rayé. Usé.

Julien le retourna. — Programme Atlas...

— Ça remonte à plus de vingt ans.

Charles fronça les sourcils.

— Atlas ?

— Un projet d'observation stratégique.

— Très confidentiel.

— Abandonné officiellement.

Mylène murmura : — Pas abandonné.

— Recyclé.

Julien releva les yeux.

— Charles...

— Tu faisais partie des enfants suivis.

Le monde bascula.

Le passé revient

— Quoi ? demanda Charles.

— Atlas repérait les profils. Intelligence. Résilience. Indépendance.

— Capacité à agir seul.

Silence.

— Et ensuite ?

— Ils observaient.

— Sans intervenir.

— Jusqu'à ce que certains deviennent...

Julien chercha le mot. — Des pivots.

Charles comprenait.

Petit à petit.

— Et Victor ?

— Instructeur Atlas. Formateur. Sélectionneur.

Mylène ajouta doucement :

— Celui qui décide qui va jusqu'au bout.

L'origine

Charles fixa le badge.

— Mes parents ?

Silence.

— Rien d'un hasard, répondit Julien.

— Tu étais déjà dans le programme.

— Avant même de le savoir.

Le poids de la révélation tomba.

Brutal. Toute sa vie. Ses choix. Ses missions. Ses rencontres.

Rien n'était totalement aléatoire.

Le message caché

Le badge contenait une puce.

Minuscule. Active.

Julien la connecta.

Un fichier unique. Une vidéo. Ancienne.

Grain sale. Caméra fixe.

Un homme face à l'objectif.

Victor. Beaucoup plus jeune.

— Si tu regardes ça...

— C'est que tu es arrivé au bout.

Charles ne respirait plus.

— Atlas ne créait pas des soldats.

— Atlas cherchait quelqu'un capable de ne jamais obéir.

— De ne jamais appartenir.

— De ne jamais se soumettre.

Victor fixa la caméra.

— Toi.

Silence.

— Tu es la réussite.

— Et l'erreur.

L'écran se coupa.

Le choix réel

Personne ne parla.

Puis Mylène :

— Tu comprends ?

— Il ne veut pas te tuer.

— Il veut te voir prendre sa place.

Julien ajouta : Ou prouver que personne ne doit la prendre.

Charles inspira lentement.

Longuement. Pour la première fois... il voyait l'ensemble.

Les Architectes. Les États. Le réseau.

Victor. Atlas.

Et lui. Au centre.

Depuis toujours. Le déclencheur

Le téléphone vibra.

Encore.

Toujours Victor.

Charles décrocha.

— Tu as vu.

— Oui.

— Alors ?

— Alors quoi ?

— Tu comprends enfin qui tu es.

Silence.

— Dis-le.

— Qui suis-je ?

Un souffle.

Puis : Celui qui décidera si le monde reste fragmenté...

— Ou dirigé.

La ligne coupa.

## **Fin du chapitre 6**

La vérité est complète : Charles est issu du programme Atlas

Victor l'a formé depuis le début

il n'est pas une cible, il est le point final du système

Maintenant, il ne s'agit plus de survie.

Mais de choix.

## **Chapitre 7**

La décision fut prise sans discussion.

Charles partirait seul.

Mylène comprit immédiatement.

— Non.

— Si.

— Il t'attend.

— Justement.

Julien observa Charles. Longuement.

— Tu veux l'affronter sans filet.

— Oui.

— Comme il t'a formé.

— Exactement.

Silence.

Personne ne tenta de le retenir. Parce qu'ils savaient.

Victor ne voulait pas un combat.

Il voulait un face-à-face.

Isolement

Charles quitta l'appartement. Sans arme visible.

Sans escorte. Sans protection.

Il suivit son instinct comme toujours

Pas une adresse. Pas une piste.

Juste une logique.

Victor ne se cachait plus.

Il le guidait.

Pendant ce temps Mylène et Julien restèrent.

Analyse. Recherche. Atlas.

Un dossier réapparut. Partiellement corrompu.

Mais exploitable.

Nom du projet : ATLAS — PHASE FINALE

Julien fronça les sourcils.

— Il y avait une dernière étape.

— Laquelle ?

Mylène fit défiler les lignes.

Puis se figea.

— “Activation du pivot.”

— C’est quoi ça ?

Elle lut. Lentement.

— “Quand tous les Architectes tombent...”

— “Le pivot prend naturellement la place centrale.”

— “Sans nomination.”

— “Sans contrôle.”

Silence. Julien comprit.

— Charles.

— Oui.

— C’est lui.

La trahison

Un bruit derrière eux. Une porte.

Trop tard. Une arme pointée.

Un homme. Tenue civile.

Regard froid.

Julien pâlit.

— Renaud...Le commissaire.

Encore.

— Désolé, dit-il calmement.

— Mais Atlas ne doit pas survivre.

Mylène serra les dents.

— Tu travailles pour Victor ?

— Non.

— Pour ceux qui veulent empêcher Charles d’arriver au bout.

L’objectif

- Il est la phase finale, continua Renaud.
- Si Victor réussit...
- Le monde sera dirigé par un seul homme.
- Si Charles prend sa place...
- Il le sera aussi.

Silence.

- Alors quoi ? demanda Julien.
- On coupe la chaîne.
- Maintenant.

Il arma.

Retour à Charles

Une friche industrielle. Au bord de la ville.

Charles entra. Sans hésiter.

Victor était là. Debout. Attendant.

Pas d'arme visible.

Pas de menace.

Juste une présence.

- Tu es venu.
- Oui.
- Seul.
- Oui.

Victor hocha la tête.

- Bien.
- Tu es prêt.

La vérité

- Atlas n'était pas un test.
- C'était une sélection.
- Un monde sans centre s'effondre.
- Un monde avec un centre survit.

Charles le fixa. — Et tu veux être ce centre.

— Non.

Victor sourit légèrement.

— Je voulais voir si tu pouvais l'être.

Silence.

— Et maintenant ? demanda Charles.

Victor murmura : Maintenant... je veux voir ce que tu choisis.

### **Fin du chapitre 7**

Tout converge : Charles face à Victor

Atlas révèle son objectif final

Renaud trahit pour stopper le système

Mylène et Julien en danger immédiat

On entre dans la dernière ligne droite du Tome 3.

### **Chapitre 8**

Le silence entre Victor et Charles était presque irréel.

Pas de tension apparente. Pas de gestes brusques.

Juste deux hommes qui savaient que tout se jouait maintenant.

Victor fit quelques pas. Lentement.

— Atlas n'a jamais eu pour but de créer un dirigeant.

— Mais d'éviter qu'un dirigeant apparaisse au hasard.

Charles ne répondit pas.

— Le monde produit toujours un centre.

— Toujours.

— Atlas voulait qu'il soit... stable.

— Prévisible. Résistant.

Il s'arrêta face à lui.

— Toi.

Le dilemme

- Et si je refuse ? demanda Charles.
- Alors quelqu'un d'autre prendra la place.
- Quelqu'un de moins stable.
- Moins libre.
- Moins humain.

Le mot resta suspendu.

- Tu ne peux pas empêcher l'émergence d'un centre.
- Tu peux seulement décider qui l'incarne.

Charles serra les poings.

- Tu veux que je dirige le monde.
- Non.
- Je veux que tu empêches qu'il soit dirigé par pire.

Pendant ce temps

Dans l'appartement.

Renaud gardait Mylène et Julien en joue.

- Atlas doit s'arrêter ici.
- On détruit tout. Les données. Les archives. Les pivots.

Mylène comprit.

- Tu veux effacer Charles.
- Oui.
- Pour empêcher qu'il devienne le centre.

Julien tenta de gagner du temps.

- Et Victor ?
- Il tombera aussi.
- Mais Charles est la clé.
- Et on supprime la clé.

La fracture

Mylène bougea légèrement.

— Si tu fais ça...

— Tout va s'effondrer.

— Il n'y aura plus d'équilibre.

— Plus de filet.

Renaud haussa les épaules.

— Peut-être.

— Mais au moins... personne ne décidera pour tous.

Retour face à Victor

— Tu savais, dit Charles.

— Depuis le début.

— Oui.

— Tu m'as laissé grandir. Observer. Me tromper. Me relever.

Victor hocha la tête.

— Parce qu'on ne fabrique pas un pivot.

— On le laisse devenir.

Silence.

— Et maintenant ?

— Maintenant, quelqu'un veut détruire Atlas.

— Qui ?

— Renaud.

Charles comprit immédiatement.

— Il va les tuer.

— Oui.

— Et ensuite... Il te cherchera.

Le basculement

Charles recula d'un pas.

— Alors on arrête tout.

— Comment ? demanda Victor.

— On coupe Atlas. Définitivement.

– Plus de centre.

– Plus de système. Plus de jeu.

Victor observa Charles.

Longtemps.

– C'est ton choix ?

– Oui.

– Tu es prêt à voir le monde sans structure ?

– Oui.

– Sans filet ?

– Oui.

Victor sourit. Un sourire presque... fier.

– Alors fais-le.

– Et prouve que tu es vraiment libre.

## **Fin du chapitre 8**

Tout se joue maintenant : Renaud veut détruire Atlas

Victor veut tester Charles jusqu'au bout

Charles décide de couper le système lui-même

La fin approche.

## **Chapitre 9**

Charles ne perdit pas une seconde.

Il quitta la friche immédiatement.

Victor ne tenta pas de le retenir.

Il savait.

Tout se jouait ailleurs maintenant.

La route défila sous ses yeux.

Vitesse maximale. Aucune hésitation.

Dans sa tête, tout s'alignait.

Atlas. Renaud. Mylène. Julien.

Renaud ne bluffait pas. Il irait jusqu'au bout.

L'appartement

La porte céda en un coup d'épaule.

Charles entra. Arme levée.

Renaud se retourna. Surpris.

Mais pas paniqué.

— Tu es plus rapide que prévu.

— Lâche-les.

— Impossible.

Mylène et Julien, à genoux. Ligotés.

Un ordinateur ouvert derrière Renaud.

Interface Atlas.

Active.

Le compte à rebours

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda Charles.

— J'efface tout. Maintenant. Avant que Victor ne te place.

— Avant que tu ne deviennes le centre.

Charles avança d'un pas.

— Tu ne comprends donc pas.

— Si.

— Je comprends parfaitement.

— Et je refuse.

La fracture finale

— Si Atlas survit, continua Renaud...

— Quelqu'un prendra le pouvoir.

— Toi.

— Victor.

— Ou un autre.

— Mais quelqu'un.

Silence.

— Et si Atlas disparaît...

— Il n'y aura plus de centre.

— Plus de structure.

— Plus de manipulation globale.

Mylène murmura :

— Plus d'équilibre non plus.

L'instant décisif

Le curseur clignotait sur l'écran.

“SUPPRESSION TOTALE — CONFIRMER”

Charles fixa Renaud.

— Si tu fais ça...

— Des milliers de cellules vont agir sans coordination.

— Des réseaux vont se lever.

— Des États vont réagir.

— Et le chaos commencera.

Renaud hocha la tête.

— Peut-être. Mais au moins, il sera réel.

— Pas contrôlé.

Le choix

Charles baissa son arme.

Un instant. Mylène le fixa.

— Charles...

Il leva la main.

— Non.

— Laisse-moi.

Il s'approcha de l'ordinateur.

Lentement.

Renaud hésita.

— Tu vas m'en empêcher ?

— Non.

— Alors quoi ?

Charles posa sa main sur le clavier.

— Je vais décider.

Silence total.

Julien retenait son souffle.

Mylène aussi.

La décision finale

Charles regarda l'écran.

Puis murmura : Atlas n'a jamais été le problème.

— Ceux qui veulent le contrôler, oui.

— Ceux qui veulent le détruire, aussi.

Il tapa.

Une commande.

Différente. Pas suppression. Pas activation.

Isolement.

Atlas se coupa. Des réseaux. Des États. Des Architectes.

Il resta là. Invisible. Inaccessible. Neutre.

Après

Renaud comprit.

— Tu l'as enterré.

— Oui.

— Personne ne pourra l'utiliser.

— Personne.

— Ni Victor.

— Ni moi.

— Ni toi.

Silence.

Mylène se redressa lentement. Julien aussi.

La tension retomba.

Le monde après Atlas

Le téléphone de Charles vibra.

Victor.

— Tu as choisi.

— Oui.

— Et ?

— J'ai coupé le centre.

— Alors le monde devient libre.

— Ou instable.

— Ou les deux.

Un silence.

Puis : Tu es allé jusqu'au bout.

— Oui.

— Alors je n'ai plus rien à t'apprendre.

La ligne coupa.

## **Fin du chapitre 9**

Atlas est coupé. Le système n'existe plus.

Plus de centre. Plus de pivot.

Charles n'est plus une pièce.

Il est devenu...indépendant.

## **Chapitre 10**

Le silence retomba après la coupure d'Atlas.

Pas un bruit. Pas un signal. Pas une alerte.

Comme si le monde venait de perdre quelque chose...

Sans encore le comprendre.

Renaud abaissa lentement son arme.

Julien se redressa.

Mylène s'approcha de Charles.

— C'est fini ? demanda-t-elle.

— Non.

— Ça commence.

Les conséquences

Les écrans restaient noirs.

Atlas n'était pas détruit. Mais enfermé.

Coupé de tout. Sans accès. Sans commande.

Sans centre.

Le système existait encore.

Mais personne ne pouvait plus l'utiliser.

Renaud

Le commissaire observa Charles.

Longtemps.

— Tu n'as pas choisi le pouvoir.

— Non.

— Ni le chaos.

— Non.

— Tu as choisi l'équilibre. Charles secoua la tête.

— J'ai choisi la liberté.

Renaud hocha lentement la tête.

Puis posa son arme au sol.

— Alors tout change.

— Oui.

— Et nous ne contrôlons plus rien.

— Non.

Victor

Le téléphone vibra. Une dernière fois.

Charles décrocha.

— C'est terminé.

La voix de Victor. Calme. Presque apaisée.

— Oui.

— Tu as refusé le centre.

— Oui.

— Alors tu es devenu ce que je cherchais.

— Quoi ?

Un souffle.

— Quelqu'un d'imprévisible. Et donc... libre.

Silence.

— Où es-tu ? demanda Charles.

— Parti.

— Définitivement.

— Je n'ai plus de rôle.

— Et toi non plus.

La ligne coupa. Pour de bon.

Le monde après

Quelques jours passèrent. Rien dans les médias.

Rien officiellement. Mais dans l'ombre...

Tout avait changé.

Les Architectes avaient disparu.

Le réseau s'était fragmenté.

Les États tâtonnaient.

Plus personne ne tirait vraiment les ficelles.

Et ça...c'était nouveau.

Charles, lui marchait seul dans la ville.

Sans mission. Sans ordre. Sans surveillance visible.

Mylène l'avait rejoint.

Julien aussi.

Mais chacun suivait désormais sa propre ligne.

Pour la première fois... personne ne décidait pour lui.

### **Épilogue — Ligne rouge**

Un bureau. Inconnu. Silencieux.

Un écran s'alluma. Pas Atlas.

Autre chose.

Un fichier.

Unique.

Nom : Henry, Charles

Statut : Libre

Un autre champ apparut.

Nouveau.

“Menace potentielle”

Puis une voix. Inconnue.

Ni Victor. Ni Architecte.

— Le centre avait disparu.

— Mais le vide attire toujours quelqu'un.

Silence.

— Trouvez-le avant les autres.

L'écran s'éteignit.

Et pour la première fois...

Charles n'était plus observé par le système.

Mais par quelque chose de nouveau.

### **FIN DU TOME 3 : Ligne rouge**

Remerciements pour avoir acheté et lu ce livre

Merci aux lecteurs qui suivent la collection Charles Henry depuis le début.

Vos retours, votre fidélité et votre curiosité font vivre cette série et lui permettent d'évoluer.

Chaque tome est une avancée. Chaque lecture compte.

La suite se prépare...

Atlas est tombé. Victor a disparu.

Mais le vide laissé derrière eux attire déjà de nouveaux acteurs.

Et cette fois... Charles n'est plus une pièce du système.

Il en est devenu l'imprévisible variable.

Tome 4 — en préparation

### **Dans la collection Charles Henry**

Retrouvez les autres titres de la série et les prochaines sorties :

Tome 1 — Sous couverture

Tome 2 — Ligne de rupture

Tome 3 — Ligne rouge

Suivre la série

Site : <https://ebooks-policiers-thrillers.lecturesinterdites.fr>

Ou sur : <https://lecturesinterdites.fr>

### **Courriel : [lecturesinterdites@lecturesinterdites.fr](mailto:lecturesinterdites@lecturesinterdites.fr)**

Vous avez aimé ce livre ? Laissez un avis. C'est le meilleur moyen de soutenir la série et d'aider d'autres lecteurs à découvrir Charles Henry.

À venir... Le monde sans Atlas n'est plus protégé.

Quelqu'un observe déjà.

Quelqu'un apprend.

Quelqu'un se prépare.

Et Charles Henry est à nouveau au centre... malgré lui.